

## CORRIGES

### [1. QCM]

Ce QCM doit permettre d'évaluer le niveau grammatical des candidats en passant en revue les différents points de la grammaire allemande qu'ils devront avoir acquis au cours de leur scolarité. Il s'attache donc à établir un large éventail des notions grammaticales essentielles à une bonne maîtrise de la langue allemande, en particulier les points qui divergent du français et posent ainsi problème. Une explication, non exhaustive, est proposée afin de mieux comprendre la bonne réponse.

#### Question 1. Réponse C

*Martin est devenu un medecin âgé.*

Le groupe nominal attribut du sujet est toujours au nominatif, ici au masculin. La marque forte de l'adjectif est justifiée par la déclinaison dite faible de l'article indéfini.

#### Question 2. Réponse D

*Trois employés m'ont aidé*

L'adjectif substantivé est soumis à sa déclinaison d'adjectif, nonobstant sa qualité de substantif. Ici il s'agit d'un pluriel nominatif en déclinaison forte de l'adjectif, le nombre **drei** n'ayant pas valeur d'article.

#### Question 3. Réponse C

*La dame que nous venons de rencontrer était mon institutrice d'école primaire.*

Nous avons ici affaire à un pronom relatif féminin (antécédent féminin **die Frau**) et accusatif car régi par **treffen**, verbe exigeant l'accusatif.

#### Question 4. Réponse D

*Hans n'a pas encore fini son travail.*

En allemand, on commence et on termine toujours « avec » une tâche, c'est la préposition **mit** qu'il faut donc utiliser.

#### Question 5. Réponse A

*Je me suis tellement réjoui(e) de te revoir.*

**Sich freuen** fonctionne avec la préposition **auf** (+ accusatif) lorsque la raison de cette joie est encore à venir (tu vas donc venir me rendre visite plus tard, mais tu me l'annonces maintenant et je m'en réjouis à l'avance) et **über** (+ accusatif) lorsque que la joie et sa source sont concomittantes (tu es chez moi et je me réjouis de te voir maintenant). Dans cet exemple, on utilise le pronom adverbial formé de da (+ r, lorsque la préposition commence par une voyelle) + préposition, si le complément ne peut être un nom et figure dans la proposition suivante, ici en l'occurrence une infinitive. Ce type de pronom a très peu d'équivalent en français.

### Question 6. Réponse D

*Chez nous on ne parlait jamais de politique.*

**Spechen** dans le sens parler de quelque chose, fonctionne avec **über** suivi de l'accusatif.

### Question 7. Réponse A

*Le livre ne m'a pas du tout plu!*

Le verbe **gefallen** est régi par le datif.

### Question 8. Réponse B

*L'enfant était très fatigué, il s'est immédiatement endormi.*

Le verbe **ein/schlafen** traduisant un changement d'état (passer de l'état d'éveil à celui de sommeil) il se conjugue donc avec l'auxiliaire **sein**. De plus comme son verbe de base **schlafen** il est fort et précédé de la particule verbale séparable **ein** ce qui donne le participe passé **eingeschlafen**.

### Question 9. Réponse B

*Je préfère le vin rouge au blanc.*

L'expression de la préférence s'exprime en allemand à l'aide d'un comparatif de supériorité exprimé par **als**. Dans cet exemple particulier, on emploie le verbe boire (mais qui ne ressort pas à la traduction française) associé à **lieber** qui est le comparatif de **gern**. La réponse a exprime non pas la préférence d'une chose sur une autre, mais le superlatif, pour l'utiliser correctement il n'y aurait donc qu'un seul élément (**ich trinke am liebsten Rotwein**: ma boisson favorite est le vin rouge). La réponse d (et c qui ne fait qu'ajouter l'élément de renfort **so** (si)) exprime simplement le fait que l'on boive (si) volontiers du vin rouge (ce qui n'exclut pas le fait d'apprécier aussi d'autres boissons!) et se passerait également du deuxième élément (**ich trinke (so) gern Rotwein**). A noter que l'on écrit indifféremment **gerne** ou **gern**.

### Question 10. Réponse C

*Ma mère serait venue si elle avait eu plus de temps.*

Contrairement au français, l'allemand utilise le conditionnel (**Konjunktiv II**, souvent appelé subjonctif II dans les grammaires françaises) dans la proposition principale et dans la subordonnée. On dit donc mot à mot ma mère serait venue si elle aurait eu plus de temps, le petit Gibus parlait allemand!

### Question 11. Réponse C

*Ne fais pas comme si tu savais tout!!*

Les propositions comparatives en allemand utilise également le conditionnel, Elles sont introduites par **als**, le verbe suit alors immédiatement le subordonnant, ou par **als ob**, ce qui entraîne un renvoi du verbe à la fin, On note que cela n'influe pas sur la traduction.

### Question 12. Réponse A

*Qui as-tu rencontré en ville?*

Le pronom interrogatif **wer** se décline, il faut ici utiliser l'accusatif.

### Question 13. Réponse D

*Voulez-vous ce manteau? Oui, donnez-le moi!*

Les groupes nominaux compléments datifs et accusatifs ont en allemand un ordre bien défini, le datif précédant toujours l'accusatif, l'allemand donne donc à quelqu'un quelque chose, tandis que le français donne quelque chose à quelqu'un. Si l'un des compléments est exprimé sous la forme d'un pronom, celui-ci précéde toujours le groupe nominal complément exprimé, quelles que soient leurs déclinaisons respectives. Mais si les deux compléments sont sous la forme de pronoms, dans ce cas l'accusatif précède obligatoirement le datif! Et le sujet précède les deux pronoms!

### Question 14. Réponse D

*J'avais le même problème, c'est pourquoi je sais comment tu te sens!*

La traduction de la locution c'est pourquoi ne se fait pas mot à mot en allemand, mais se traduit le plus couramment par **darum** qui est un adverbe entraînant donc inversion et non renvoi du verbe. **Weil** est un subordonnant signifiant parce que et **worum** un pronom interrogatif (ou relatif) utilisé avec des verbes exigeant la préposition um (par exemple dans la question: **worum handelt es sich?** De quoi s'agit-il ?)

### Question 15. Réponse A

*J'ai reçu le cadeau lorsque j'ai eu mon bac.*

Au passé, l'allemand fait la différence entre le fait ponctuel (et ce quelle que soit sa durée) et le fait répétitif. Dans le premier cas, la subordonnée est introduite par **als**, dans le second par **wenn**. On constate alors qu'il y a très souvent un adverbe comme **immer** ou **jedesmal** dans la proposition principale, ce qui renforce la notion de répétition. Au présent ou au futur, lorsque ou quand se traduisent par **wenn**. Rappelons pour mémoire que **wann** est uniquement un pronom interrogatif, et **ob** s'utilise pour la question indirecte.

### Question 16. Réponse A

*Avant le repas, il faut se laver les mains.*

Toutes les réponses proposées expriment une notion d'antériorité. Mais tandis que la réponse correcte a est une préposition, **vorher** est un adverbe signifiant avant cela, **bevor** est un subordonnant signifiant avant que (exige donc la présence d'un verbe conjugué), et **vorhin** un autre adverbe signifiant à l'instant, il y a peu.

### Question 17. Réponse D

*Ce film est interdit aux enfants de moins de 16 ans = Les enfants de moins de 16 ans n'ont pas le droit de voir ce film.*

Les verbes de modalité, au nombre de six, sont très fréquemment utilisés dans la langue allemande. Les verbes **sollen** et **müssen** sont les plus difficiles à apprêhender car ils se traduisent tous les deux par devoir, mais si **sollen** est utilisé dans le cadre d'un devoir moral, **müssen** s'applique dans le cadre de l'obligation, en particulier légale, ou de la nécessité absolue. **Wollen** signifie vouloir et **mögen** aimer, apprécier. **Können** signifie pouvoir et exprime la capacité aussi bien innée qu'acquise (savoir en français); **dürfen** exprime la notion d'être autorisé, d'avoir le droit de faire quelque chose. C'est ce cas qui s'applique ici.

### Question 18. Réponse A

*Mon amie Maria ne parle pas allemand.*

**Können** signifie pouvoir et exprime la capacité aussi bien innée qu'acquise (savoir en français) comme nous venons de le voir. **kennen** est utilisé dans le sens de connaître quelqu'un ou quelque chose comme une ville ou un pays. **Wissen** exprime la connaissance de faits, noms, adresses..

### Question 19. Réponse A

*La lampe est suspendue (accrochée) au dessus du lit.*

La langue allemande connaît 4 verbes de position (**stehen**, **liegen**, **sitzen**, **hängen**) avec une conjugaison forte, qui sont très fréquemment utilisés en lieu et place de l'omniprésent verbe être en français. En effet cela est plus précis, on sait tout de suite si le chat qui *est* sur le lit s'y trouve allongé ou assis, mais au delà de cet aspect purement locatif beaucoup d'expressions utilisent ces verbes, de même que leurs correlatifs les verbes de mise en position (poser ou mettre en français). Les verbes de position sont suivis d'un complément de lieu au datif.

### Question 20. Réponse D

*Ils vont chaque week-end au bord du Rhin.*

Les verbes de déplacement vers un lieu sont en allemand suivis d'un complément circonstanciel à l'accusatif, contrairement aux verbes de position qui entraînent l'utilisation du datif. Le fait de se rendre au bord du Rhin nécessite la préposition **an**, celle dite du contact latéral. Si on voulait exprimer le fait qu'ils naviguent sur le Rhin chaque week-end, on aurait alors utilisé **auf dem**, car si eux se déplacent, le Rhin lui ne bouge pas et ils ne vont pas vers lui!

### Question 21. Réponse B

*Ce n'est pas aujourd'hui que j'ai acheté le livre, mais hier.*

Ici nous abordons la question de la négation. Contrairement au français qui utilise une négation figée autour du verbe, **nicht** est placé devant l'élément que l'on souhaite

nier, ce qui veut dire que l'on peut déplacer le **nicht** et créer des négations partielles sans qu'il soit nécessaire de reformuler toute la phrase. Ainsi la première réponse signifie que ce n'est pas moi qui ai acheté le livre, mais mon frère par exemple. Pour la négation globale, il s'agit bien évidemment de nier le verbe, ce qui exige donc un placement à la fin de la phrase! Car c'est à la fin de la phrase que l'on retrouve les parties verbales renvoyées, telles que participes, préverbes... Dans le cas donné, la correction apportée sur le complément de temps nous indique que cet élément était incorrect dans la proposition principale et que c'est donc lui qui porte la négation!

### Question 22. Réponse C

*Ce sac fut offert par mes parents.*

Le passif allemand se forme avec l'auxiliaire **werden** que l'on conjugue au temps souhaité, ici le préterit, auquel on adjoint le participe passé du verbe mis au passif. On remarque que le complément d'agent est introduit par **von** suivi bien sûr du datif (plus rarement par **durch** + accusatif pour exprimer le moyen). Cette question sert encore une fois à tester aussi la connaissance des verbes forts, qui est indispensable! La réponse a pourrait être un futur passif si le verbe **werden** était à l'infinitif (on peut mémoriser ce temps assez facilement en utilisant comme traduction va être offert au lieu de sera offert, ce qui nous permet d'avoir les mêmes éléments verbaux en allemand et en français). Les réponses b et d sont des mélanges du passé composé qui utilisent l'auxiliaire **sein** (comme dans d) et les participes passés de la réponse b. On note que **geworden** ne s'utilise pas au passif, mais seulement pour conjuguer **werden** en temps que verbe propre signifiant devenir.

### Question 23. Réponse B

*Je dois faire réparer mon ordinateur demain.*

La notion de faire faire quelque chose par quelqu'un se traduit en allemand par le verbe **lassen** (mot à mot je dois laisser réparer mon ordinateur). Les verbes de modalité et le verbe **lassen** ont une forme régulière de participe passé quand leur complément n'est pas un infinitif, mais leur participe passé prend la forme infinitive après un complément infinitif (règle du double infinitif).

### Question 24. Réponse C

*Elsa est tombée aujourd'hui en courant (alors qu'elle courait)*

La traduction du gérondif français (en + participe présent) se fait le plus couramment en allemand à l'aide d'un infinitif substantivé précédé de **beim**. Cette forme grammaticale est un groupe prépositionnel pour exprimer ici une action concomitante à celle du verbe conjugué. On note que l'on utilise jamais dans ce cas la préposition non contractée (**bei** **dem**).

Dank der neuen technologischen Mittel kommunizieren wir täglich mit Leuten, Freunden oder Familienangehörigen, die in einem anderen Land leben und oft eine andere Sprache sprechen. Auch können wir schneller und bequemer in ferne Länder reisen, sei es für den Urlaub oder der Arbeit wegen.

Im Privat- wie auch im Berufsleben wird vorzugsweise Englisch gebraucht. Die Beherrschung dieser Sprache ist heute völlig unvermeidlich geworden und eine Selbstverständlichkeit in vielen Bereichen. Manche Leute meinen sogar, dass über kurz oder lang diese Sprache das einzige Kommunikationsmittel sein wird. Als Verkehrssprache wird Englisch immer früher beigebracht, so dass es für die meisten Leute langsam wie eine zweite Muttersprache wird. Dieses frühe Erlernen hat auch den Vorteil, dass es das spätere Erwerben einer weiteren Sprache erleichtert.

Und es ist wichtig, auch andere Sprachen zu beherrschen, denn diese Vielfalt eröffnet uns die Möglichkeit neue Welten und Denkweisen zu entdecken, und bereichert uns. Eine Sprache zu sprechen, bedeutet eine Kultur kennenzulernen und ermöglicht somit bessere Kenntnisse der Gewohnheiten und Gebräuche des Landes und deren Einwohner. Auch im Berufsleben ist die Beherrschung mehrerer Fremdsprachen ein Vorteil und oft sogar ein triftiger Grund zur Einstellung, denn eine alte kaufmännische Weisheit besagt, dass man gut verkauft, wenn man die Landessprache des Kunden kann! Laut einer Forderung der Europäischen Kommission sei das einfache Erlernen einer „Lingua Franca“ nicht ausreichend, jeder europäische Bürger müsse fähig sein, in wenigstens zwei anderen Sprachen außer seiner Muttersprache sich auszudrücken.

Auch wenn unsere Kenntnisse der Fremdsprache fehlerhaft sein können, zählt in ersten Stelle die Wille, richtig zu kommunizieren!

(252 Wörter)

L'exercice de l'essai permet aux candidats de montrer leur maîtrise de la langue, le niveau de leur vocabulaire et leur faculté à construire et structurer un texte logique autour d'un thème proposé en 250 mots (+/- 10 %). C'est par ce moyen qu'il sera possible d'évaluer la capacité du candidat à manier la langue sur une question donnée qu'il ne connaît pas et à mettre en pratique ses connaissances théoriques.

Le thème peut être issu de l'actualité ou un sujet de réflexion sur des phénomènes de notre époque, comme le montre le thème d'annales fourni ici. On notera que, dans la mesure où celles-ci ne sont pas offensantes, ce ne sont pas les idées qui sont notées, mais la faculté des candidats à les exprimer et à présenter leurs arguments en utilisant toutes les ressources aussi bien grammaticales que lexicales dont ils disposent.

Une petite introduction viendra présenter le sujet, et selon le type de question, annoncera si nécessaire l'axe de développement choisi par le candidat :

*Grâce aux nouveaux moyens technologiques, nous communiquons quotidiennement avec des gens, amis ou membres de la famille, qui vivent dans un pays étranger et souvent parlent une autre langue. De même, nous pouvons voyager plus vite et plus confortablement vers des pays lointains, que ce soit pour les vacances ou en raison du travail.*

Dans le corps du devoir, les candidats présentent leur raisonnement ce qui leur permet de montrer la richesse du vocabulaire dont ils disposent en évitant si possible les répétitions, de varier les structures des phrases et de relier celle-ci par l'utilisation d'adverbes et de mots de liaisons qui viendront rendre la lecture plus fluide et la démonstration plus claire.

Dans l'exemple proposé, on présente en première partie l'importance de la langue anglaise dans le monde d'aujourd'hui :

*Dans la vie aussi bien privée que professionnelle, c'est l'anglais qui est principalement utilisé. La maîtrise de cette langue est aujourd'hui devenue totalement inévitable et une évidence dans beaucoup de domaines. Certains pensent même, que cette langue sera tôt ou tard le seul moyen de communication. En temps que langue véhiculaire, l'anglais est enseigné de plus en plus tôt, de sorte que cela devient pour la plupart des gens comme une deuxième langue maternelle. Cet apprentissage précoce présente également l'avantage de favoriser l'acquisition ultérieure d'une autre langue.*

Dans une seconde partie on élargit la réflexion aux autres langues :

*Et il est important d'apprendre d'autres langues, car cette variété nous donne la possibilité de découvrir de nouveaux mondes et nouvelles manières de penser et nous enrichit. Parler une langue signifie apprendre à connaître une culture et permet ainsi de meilleures connaissances des us et coutumes du pays et de ses habitants. Dans la vie professionnelle aussi, la maîtrise de plusieurs langues étrangères est un atout et souvent même une raison explicite d'embauche, car un vieux proverbe commerçant affirme que l'on vend mieux en parlant la langue du client! Selon une exigence de la Commission Européenne, le simple apprentissage d'une « lingua franca » n'est pas suffisant, chaque citoyen européen devrait être capable de s'exprimer dans au moins deux langues autres que sa langue maternelle.*

Enfin, une brève conclusion vient clore cette présentation :

*Même si nos connaissances de la langue étrangère peuvent être lacunaires, c'est en premier lieu la volonté de communiquer réellement qui compte !*